Environnement

Des arbres en flacon

Pour son travail de fin de formation en herboristerie, la Valaisanne **Cilgia Chazal a eu une idée géniale:** valoriser les rameaux de mélèzes et d'arolles issus des coupes forestières en les distillant pour obtenir des huiles essentielles et des hydrolats. Et ça marche!

Texte: Alain Portner **Photos:** Dominic Steinmann

idée de la distillerie mobile Cembra a germé dans le cerveau de Cilgia Chazal en 2010, alors qu'elle bûchait sur son mémoire en herboristerie. «A ce moment-là, j'étais employée dans un laboratoire d'aromathérapie et j'ai constaté qu'il était difficile de s'approvisionner en huile essentielle de mélèze. Souvent, elle provenait d'Autriche et était de qualité moyenne.»

Ça a fait tilt! Comme les forêts valaisannes regorgent de cette essence, la jeune femme décide d'ajouter un volet «distillation» à son travail de fin de formation. Un volet pratique parce qu'elle a déjà quelque expérience en la matière. Avec l'aide de Yann Huet, son compagnon, elle acquiert un alambic de 125 litres qu'elle installe à côté du mayen de son enfance, dans le val d'Anniviers.

La jeune femme enchaîne les essais. D'abord avec le mélèze qui a un très faible rendement (800 ml d'huile essentielle pour 500 kg de branchage). Puis avec l'arolle, autre arbre emblématique des Alpes. «Lui est plus généreux, il donne 2 litres d'huile essentielle pour 500 kg de rameaux.» La phase-test s'avère positive et pousse Cilgia Chazal à lancer son entreprise.











- 1 Cilgia se rend en camion avec un alambic près de l'endroit où les forestiers ont mis en tas les branches.
- **2** L'arolle produit davantage d'huile essentielle que le mélèze.
- 3 Dans son officine à Ayent, elle procède aux étapes qui suivent la distillation.

C'est en 2012 que naît Cembra, une distillerie pas comme les autres puisqu'elle est écologique et mobile. «On ne coupe rien, on récupère ce que laissent les bûcherons, on valorise ces ressources naturelles locales considérées jusqu'alors comme des déchets. Et on distille sur place, comme cela la matière première est plus fraîche et les frais de transport nettement moins élevés.»

L'alchimiste de la forêt

«Dans la pratique, les forestiers nous appellent pour nous dire qu'ils font des coupes d'arolles ou de mélèzes et on se rend alors avec notre camion équipé d'un alambic de 1500 litres près de l'endroit où les branches ont été mises en tas par leurs soins, explique notre interlocutrice. Généralement, on reste une semaine en pleine nature et on dort soit sous tente, soit dans un chalet. J'adore ça!»

De retour à Ayent, dans son officine, cette Valaisanne procède aux étapes qui suivent la distillation: décantation pour finir de séparer l'hydrolat* de l'huile essentielle, filtration, maturation dans des fûts en inox et des contenants en verre, mise en flacons, étique-

Parcours

Une femme qui a du nez

Cilgia Chazal a longtemps cherché sa voie.

Après avoir tâté des Lettres à l'université pour devenir prof ou interprète, elle bifurque finalement vers la parfumerie et effectue un apprentissage de deux ans chez une parfumeuse parisienne indépendante. «Tout est parti des odeurs! Déjà toute petite, je m'amusais à les décomposer. Par exemple, rien qu'en sentant la croûte d'un fromage, i'arrivais à deviner dans quel magasin ma mère l'avait acheté.»

Son certificat de nez-parfumeur en poche, elle décide de quitter ce monde dans lequel elle ne se sent pas trop à l'aise (un peu trop paillettes pour cette Valaisanne pur jus). «Et puis, la parfumerie actuelle, ce n'est quasiment plus que du synthétique.» L'appel du naturel va ainsi l'amener à voyager, à multiplier les stages et à travailler chez un herboriste ainsi que dans des laboratoires d'aromathérapie. Et aussi à se former en herboristerie à l'Ecole de plantes médicinales d'Evolène.

En près de quinze ans, cette femme ouverte, curieuse et dynamique

accumule un bagage théorique et pratique impressionnant. Bagage qui lui permet de lancer sa propre entreprise – Cembra (distillerie mobile d'huiles essentielles et d'hydrolats) – en 2012. «Aujourd'hui, après un peu plus de cinq années d'activité, je peux dire que c'est rentable, à condition de ne pas être trop gourmand évidemment.»

Les vertus des conifères

Branche de la phytothérapie, Mélèze l'aromathérapie use d'huiles essen-Autrefois, la résine de mélèze était tielles issues de la distillation des considérée comme efficace pour soiplantes aromatiques pour traiter les gner les furoncles et les panaris. On maladies. «Les huiles essentielles disait qu'elle avait des vertus désinde conifères sont utilisées généfectantes et qu'elle apaisait les douralement en usage externe, surleurs. En fait, selon les thérapeutes tout pour les voies respirad'aujourd'hui, elle possède printoires, plus particulièrement cipalement des propriétés les bronches, explique Cilstimulantes («Contre les gia Chazal. Autant le mécoups de mou et les fatilèze que l'arolle sont gues saisonnières»). donc de bons expecanti-infectieuses et antitorants.» rhumatismales. Selon l'herboriste valaisanne, «cet arbre de lumière apporte également, au niveau énergétique, centrage et verticalité,

Arolle

Cerner les qualités de cette essence-là est un exercice épineux. «Les anciens avaient remarqué que les maisons contenant du mobilier en bois d'arolle avaient peu d'indésirables.» Plus tard, des analyses chimiques ont effectivement confirmé que l'arolle possédait un pouvoir insectifuge. En huile essentielle, il est surtout utilisé en diffusion pour assainir et purifier l'atmosphère. «Il a aussi des propriétés tonifiantes et antiinfectieuses. Et au niveau énergétique, ce robuste et vigoureux montagnard donne du courage et aide à reprendre des forces.»



tage et commercialisation. «Je fais de la vente directe (site internet et marchés) et j'honore les commandes de pharmacies, drogueries, magasins bio, thérapeutes et laboratoires. Mes clients, en particulier les professionnels, sont ravis de pouvoir travailler avec des plantes sauvages de nos montagnes, car – et j'en suis intimement convaincue – elles sont qualitativement plus intéressantes que les autres.» Pourquoi? «Parce que ces arbres ont poussé dans un environnement préservé (sans engrais ni pesticides) et dans des conditions extrêmes, en haute altitude, avec un ensoleillement exceptionnel.»

Fantaisie et curiosité

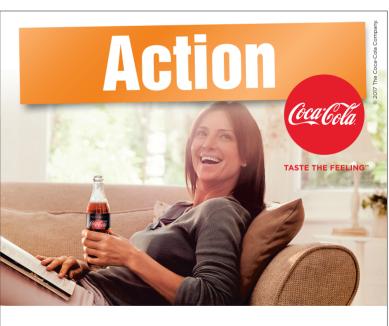
Cette herboriste et spécialiste en aromathérapie a naturellement élargi sa gamme au fil du temps. Aujourd'hui, à côté de l'arolle, du mélèze et aussi du genévrier, elle propose des huiles essentielles et hydrolats tirés de plantes aromatiques de culture bio comme la verveine citronnée, la sauge ou encore l'hysope officinale.

Enfin, Cilgia Chazal loue ses services (compétences et alambic mobile) «à façon» comme on dit dans le jargon. «On est par exemple allés récemment à Schaffhouse pour distiller la récolte d'un producteur de chanvre légal.» En fait, l'important pour cette alchimiste, c'est que son art – celui de la distillation – réserve «une place importante à la fantaisie et à la curiosité, à la passion et au respect des plantes».

* L'hydrolat ou eau florale est l'eau de distillation de l'huile essentielle. Publicité

optimisme et

confiance en soi».





SUR TOUS LES PRODUITS COCA-COLA 8×500ML, OFFRE VALABLE DU 7.11 AU 13.11.2017, JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK



Coca-Cola, Coca-Cola zero, Coca-Cola light, Coca-Cola Life 8 × 500 ml

MIGROS
M comme Meilleur.